n° 197.

Le jeudi, sixieme du mois de may, jour de seance de l'academie, ayant été commis, moy et monsieur mon collegue pour examiner les treizes observations de feu monsieur l'arbre chirurgien major de l'hopital de reims, presentées le meme jour à la ditte academie par monsieur Cayet son survivant audit hopital, en voicy le rapport.

Premiere observation d'un entero-epiplocelle compliquée d'étranglement avec adherences du sac au testicule et aux muscles fessiers de la cuisse.

cette observation ne montre rien de nouveau ni d'extraordinaire, l'epaisseur et la dureté du sac herniaire, adherent sans doute longtemps avant que les accidens n'apparussent, provient de la compression continuelle du mauvais bragier que portoit le malade, mais la methode que pratiqua monsieur l'arbre au sujet de ce dit sac me parroit ~~contraire à la regle~~ irregulière ~~et de contre l'opinion~~ et je crois que les forces du malade ne permirent pas avec luy de prendre le moment de faire l'extirpation du sac par dissection ou ~~avec~~ meme des parties avec quelles il adheroit, il auroit pu, je crois, l'extirper le lendemain ou peu de jours apres, tout au ~~moins~~ contraire, il mit en usage des scarifications transversales

ARC49
n° 170

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

qui ne pouvoient produire que de tres mauvais
effets, il veut dit il par les empecher le
gonflement des vaisseaux, qui ne peut estre
soupçonner dans des parties si dures et qui
ont perdues tout leur ressort, il craignoit,
pour mieux dire ce qui auroit été le plus
à desirer mais que produisirent ces incisions
Lesquelles dans des parties aussi dures, L'on doit
supposer encore des vaisseaux sains, que ces
incisions ont detruites, de les secours des liqu
eurs interceptés et la tumeur à augmentée
par degrés. mais si cette methode étoit à
rejetter, combien plus blamable se trouve
monsieur Savart chirurgien ordinaire du
malade d'employer les scarifications pour
tenter par la pourriture et suppurations
La destructions de corps nuisibles des parties
si sensibles peuvent elles souffrir, sans
le prejudice le plus grand les effets de pareils
remedes, aussi la tumeur augmentant
on fut obligé de l'ouvrir avec le cordon
spermatique et non sans peine et sans danger
étant plus gros, de pratiquer dis je la castration

que monsieur Larbre auroit pris Exites lors de
l'operation du Rabaud celle, puisque selon son
observation, ~~[illegible]~~, les os y adherent; faisant
quasi corps. Ce qui demontre que dessequant
legerement le sac herniaire d'avec les parties voisines
il auroit pu conserver ces parties qui nous été
par la suite si cher que par la mauvaise methode de l'auteur
et le peritoine du sac herniaire dans les quels
car si elles avoient été endommagées il les auroit
fait mention dans son observation. Passons +
même la dissection impossible
il devoit dans lors de l'operation faire la
castration, comme le prati quasi heureu
+ tement monsieur de la peyronie. il n'auroit
memoire de l'acad. pas exposé son malade a une seconde operation
de mr. de la peyr. qui doit avoir retardé la cure du malade.
sorte que les bruits ~~pour~~ d'ailleurs le manuel de l'operation est ordinaire
avec gangrenes
observation p. 338. je ne fairay qu'un parallelle pour le ver
monsieur caqué de son trouvement sur
ce que cet homme guerit, l'a femme devint
n'ayant qu'un testicule
grosse, en disant que de même il devoit
paroitre trouvant qu'un homme voie n'ayant
qu'un oeil.
ainsi je juge que cette observation n'est
pas digne de l'attention de l'academie

ARC 49 n°70

Deuxieme observation sur la mort d'un jeune homme de vingt cinq ans à qui monsieur Lasbre ~~fit~~ après l'operation qu'il luy fit d'une Bubonocelle, ~~à qui on~~ dont il guerit trouva trois pouces de intestin ulceré gangreneé et estant mort six semaines après l'operation. il est trois principes à poser.

1° Les parties de nostre corps fatiguées ou les plus foibles sont plus disposées à recevoir le depot d'humeurs

2° La quantité des alimens produit et promptement une pletore

3° Les malades sortis d'une longue maladie à qui l'appetit est grand, font peu de mastication

de ces trois positions il est à conclure que ledit jeune homme, depuis une diette de six semaines ayant un grand appetit, trouvant à le satisfaire, a pris plus d'alimens que son estomac affoiblie pouvoit digerer d'où s'est suivie une digestion imparfaite, les alimens ~~passans~~ crus, et indigestes passant dans la masse du sang y ont produit les desordres suivans. La pletore universelle mais la portion de l'ileum pincée anterieurement dans la hernie estant cette partie la plus foible, le depot ~~s'est fait~~ s'est fait dans cette partie d'où s'est suivie l'inflammation, la gangrene joignons à ces accidens la violence de la fievre qui tous ont fait perir le malade, cet accident est donc ~~l'estrangle~~ étranglée à la maladie premiere que l'on

ne peut regarder que comme une cause éloignée
je dis cependant que si monsieur L'arbre avoit
fait precéder L'emetique aux saignées, vuider
les premieres voies par des Lavements repetés
et chargé ses boissons de quelque grains
de tartre stibié il auroit peut estre sauvé son
malade.
je ne vois rien d'instructive dans cette observation
d'ailleurs elle n'est pas assez detaillée.

troisieme observation sur une hernie avec etranglement formé par
le sac herniaire.
quoique ce fait ne soit pas nouveau, l'auteur
cependant est à louer, n'etant pas dans le cas
d'etre instruit, d'avoir sçu reconnoistre la cause
de la resistance, cela etoit extraordinaire pour
luy. cependant L'academie qui jusqu'aujourdhuy
a un grand nombre d'observations sur ce sujet
ne pourra jamais en faire usage.

quatrieme observation sur une carie du tibia communiquée
aux L'arbre par un ancien disciple chirurgien major de
l'hopital de chalon en champagne guerie par
ledit monsieur Dupuyer.
si la methode dont s'est servit monsieur
Dupuyer etoit plus detaillée elle seroit plus
instructive, etant d'ailleurs fort curieuse

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 49 n° 70

il est un doute essentiel, sçavoir si l'a importe
tout le corps du tibia ou une de ses portions
par ~~lob~~ l'observation, il paroist que cette
le tout, car il dit avoir passé un fil de fer
dessous l'os, superieurement et inferieurement
qu'il mit, la suite la jambe dans une boëtte pour
la maintenir en situation mais il n'en parle
pas si le malade se sert de sa jambe guerie
cependant j'ay ~~eu~~ un porteur d'eau habitué à la
fontaine du palais royal, ~~porter~~ lever
un seau plein, porter sa main à sa bouche
meme sur sa teste quoy qu'il avoit les
du bras ou humerus fracturé depuis plusieurs années
cet os ~~qui~~ n'avoit pas bien reduit et un ait retenu
en situation, ~~pour~~ j'ay examiné ~~et~~ j'ay trouvé que dans les
differens mouvemens qu'il faisoit les deux bout
de l'os fracturé montoient et descendoient
les unes sur les autres de plus d'un pouce
il n'y avoit ~~seulement~~ donc que les muscles seuls
donnés de la force ~~de bras~~ necessaire et sans soutien d'aucun os
qui pouvoit executer les fonctions de ce bras fracturé
mais il est une difference de la jambe qui est
le soutien du batiment. il seroit difficile de
croire que les muscles seuls de la jambe soutenus
du personné soient suffisans pour la progression
si donc cette observation plus circonstanciée
nous demontroit plus clairement la chose

nous ne pouvions nous empecher de louer une
methode aussi ingenieuse que nouvelle pour
conserver une jambe dans le meme cas. La malad
cependant par la vivacité du genie de Monsieur Duprez
fait d'une guerison ~~certaine~~ plus prompte et
certaine qu'il n'auroit peut-estre gagné que par
la perte de sa jambe.

cette observation ~~me~~ merite quelque attention

Cinquieme observation Sur une gangrene par le grand froid.

cette observation nous vient de surprenant, L'acad
emie n'a manque pas d'observations sur des pareils
sujets, mais plus detaillées et plus instructives,
Le merveilleux que fait apercevoir Monsieur L'arbre
cette depouillement de la main, mais qu'est ce qu'il
y a de rare, les gands sont mouillés et les doigts
aussi par la neige fondue, le grand froid et le grand chaud
ont la meme effet ~~tout~~ tout comme des liqueurs d'où l'on a été
le commencement de ses doigts avec le reste des mains
depuis Le feu de Sechale les gands, mais le epiderme qui
avoit separé des doigts gangrenés, se deseché aussi par
L'action du feu a contracté une adherence avec
les gands, Le meme effet se remarque dans les
Ampoulles, ~~dont~~ que le epiderme se separe aisement
et suit les vetemens, quand on depouille les
membres ~~ampoulés~~.
ainsi je decide que de cette observation et de
La sixieme qui suit on ne peut tirer aucune

connoissance utile à la methode curative

Septieme observation sur deux cavaliers tellement
saisis de froid qu'ils étoient sans connoissance

Dans cette observation l'on n'apperceut qu'une
diminution du ressort des parties solides,
qu'il n'étoit pas difficile de retablir par le
moien dont se servit monsieur l'arbre
mais s'il avoit donné une reflexion sur
la perte de connoissance ou étoient les
malades son observation auroit été plus
ornée. Le ressort diminué des vaisseaux capillaires,
~~dont le~~ et leur diametre étant retreci, ne pouvoient
pas admettre une aussi grande quantité
de liquides, il falloit donc que les gros
vaisseaux ~~en~~ soient surchargés, seroit il
difficile d'expliquer, ceci posé, ~~que~~ les vaisseaux
du cerveau plus pleins et engorgés devoient
par leur diametre augmenté, comprimer
le cerveau, empêcher les secretions, et produire
le meme effet que l'apoplexie, si monsieur
l'arbre avoit mis en usage les remedes capables
de ranimer et d'augmenter le ressort des gros
vaisseaux trop tendus et des petits diminués
il auroit obtenu une cure encore plus prompte
il n'y a rien dans cette observation d'interessant
pour la pratique.

~~Mais~~ joignons à cela un defaut de secretion d'humeurs,

+ pourquoy la perte de connoissance arriva à ces deux hommes — puisque +

huitieme observation sur la mort subito d'un jeune homme de vingt cinq ans à qui on trouva les deux dernieres vraies cotes et les deux premieres fausses fracturées près les apophises transverses des vertebres et le grand lobe du foye coupé et fendu dans sa partie concave

on voit clairement par cette observation que la cause de la mort de ce blessé gist dans l'epanchement dont ne parle pas monsieur l'abbe, la fracture seule des cottes n'est pas capable de cet accident, mais d'un autre cotté le foy ne peut pas estre dechiré que les vaisseaux ne soient divisés, dans l'epanchement seul est capable de causer la mort cette observation n'est de nulle importance puisqu'il est impossible de sauver le blessé par aucun remede.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La neuvieme observation sur une fracture du os du metacarpe qui soutient le doigt du milieu et luxation des doigts indicateurs et annulaires avec dechirement des tendons fléchisseurs et extenseurs

la methode qu'employa monsieur l'abbé dans cette observation inc'pavoit seine, il n'y a que les accidens qui determinerent à l'amputation des doigts que le malade ne voulut pas supporter, il auroit eu une guerison plus prompte en souffrant cette operation, ~~amputation~~ d'abord

laquelle étoit faite, et n'étant survenu
aucun accident, l'acuve n'apporta pas
merveilleux ni plus ordinaire

La dix ieme observation Survenue après de feu veu aux
parties superieures des deux aisselles dans la dorsale
ses malades étoient aux deux côtés
opposées L'arbre fit dans ces plaies les dilatations
qui étoient necessaires pour loiter les gonflemens
des parties offensées, mais il ne chercha pas s'il y avoit
quelque Balle restée, il est douteux si les depots
consecutifs procédoient du séjour de la balle, ou
d'un pansement peu methodique, ou de ce que
le trajet de la balle étant très universelle le pus
ne coloit pas aisement. une meme observation
Le chirurgien d'hopital de Bellorte chap. xxvii dans Bellorte, en rejette aussi toute idée sur la balle
page 206. restée, n'ayant fait conjecture sur elle comme cause de
ces depots consecutifs, les mauvais pansemens avec
tente ou d'autres dontes, ce qui pourroit bien plus mon à croire que
monsieur l'arbre
ne parle pas de la maniere dont il a pansé son
malade, et que l'observation rapportée par
Bellorte, il avoit restée une balle
applatie et adherente à une esquille d'os du fémur et
dans la cuisse de son malade qui a quelqu'un
~~Le malade que nous avons~~ et la playe cicatrisa
malgré le séjour de ce corps étranger, l'on doit croire
que la playe n'est devenue fistuleuse que par le temp
nage et non par le séjour de la balle qui étoit
située dans une partie plus éloignée où elle produisoit
ce, six mois après la blessure, un depot, ~~par le~~
~~[illegible] après~~ par lequel il rejeta le deux ieme jour
de la leve du pus ~~[illegible]~~ apparent, on trouva une equatie
me Male, qu'on a cru être étoit cause des accidens
+ anterieurs

L'on pouvoit croire aussi que le trajet de la bale
étant trans versale les pus n'en sortant pas aisement
cela ~~fut~~ pouvoit être cause de tous les accidens survenus comme
des fistules ou collections des plaies, qui ne guérirent
qu'au bout de six mois à l'occasion d'un bouchon depot à la partie inferieure
et moyenne de la cuisse ainsi à ce que croit monsieur
Larbre par lequel on ce dit une bale, mais à tort, puisque
l'on ne peut les accuser que les pus de l'abscès, aussi
par cette ouverture du dedans du depot vuidant les plaies obliques de
trans verses des quelles étoient + ou ++ tant les pus du depot, que de celles
des plaies anterieures fistuleuses, sortant aisement le malade
à guerir promptement et les fistules disparurent.
je conclus que cette observation mal decrite, et
les auteurs peu methodique des plaies ne
cachent des circonstances dignes d'une maladie comme
celle-la et que telle que monsieur Caquet la represente
à l'academie, elle n'en peut recevoir aucun usage

+ ou par l'ouverture de ce depot pratiquant une contre ouverture
++

~~Dixieme observation~~ Sur une paralisie des parties inferieures causée
par une chute d'escalier. du 19. 8bre 1728.
Deuxieme observation

cette observation n'offre rien de nouveau monsieur
Larbre fait mention d'une paralisie des extremités
inferieures, de la vessie et de l'intestin rectum produite
par la commotion qu'a souffert la partie inferieure
de la moelle de l'epine à l'occasion de la chute de blessé
sur les fesses sans qu'une fracture ait point arrivé. on ne peut
s'empecher de blamer l'observateur d'avoir negligé
la saignée dont on retire de tres grands avantages
en pareil cas et qui est le remede le plus efficace que l'art
de guerir, nous fournit dans les commotions, j'en suis
persuadé, et l'auteur le remarque que dans l'obs
ervation suivante il ne doit pas survenir de paralisie

à la suite d'une chute semblable à celle cy, la force du coup s'est perdue dans la fracture de los sacrum.

memoires de l'academie; mais les accidens qui paroissent le 12 de la fracture ne voyale de chirurgie dont que l'effet d'un epanchement de sang qui a causé la tension du ventre et la gangrene qui a fait

Essay sur les epanchemens et les particulieres sur les epanchemens de sang par feu monsieur petit f. 237.

perir le malade. cette observation est semblable au moins + aux symptomes et accidens a + celle que l'on lit dans les memoires de l'academie de chirurgie, par mr. petit fils sur les epanchemens de sang. l'analogie des symptomes que mr. petit a remarqué peut servir a porter quelques lumieres qui sont le sujet de cette observation. Le soupçon de ce que j'avance auroit été confirmé par l'ouverture du cadavre. si on l'avoit fait, ce qui auroit rendu son observation meilleure.

La treizieme et derniere observation sur les temperamens des plaies.

quant à cette derniere observation, monsieur l'arbre a lu une p. qui n'est point dogmatique, qu'il est de supprimer les temperamens et les premiers pansemens dans les plaies qui n'offrent d'autres indications que la souffrance, l'absence imprevue de la blessé pendant et sans dans que personne touchat à l'appareil confirme son opinion. dans ce temps les memoires et les examens sur a propos, on a trouvé pour les dans l'usage de temperamens des organes souvent de semblables plaies, qu'il n'est point pour ainsi dire malgré les obstacles qu'y apportoient les praticiens on les maintenant revenu de cette erreur sur ce point. ainsi elle n'offre, bien confirmant cependant notre methode, aucune utilité.

On auroit pu profiter des plusieurs points d'observations données de Monsieur l'arbre si elles eussent été developpées parce que on auroit prié l'observateur de donner des eclaircissemens, qu'il est impossible aujourd'hui d'avoir. l'on peut prier monsieur cogné de developper qui les a lu, de detailler et circonstancier celles qu'il pourra donner par la suite, pour estre plus utiles.

DRUROCHE, aine